

## « Parlez avec nous, pas sur nous »

**Pour la première fois, un rapport fédéral reconnaît que les personnes en situation de pauvreté sont des acteurs de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et qu'elles y apportent une contribution particulière. Avec le soutien d'ATD Quart Monde, elles étaient représentées directement dans le groupe de pilotage de la stratégie. Il faudra saisir l'opportunité de discuter et d'améliorer la stratégie avec elles lors de la conférence nationale prévue cet automne.**



**Marie-Rose Blunski Ackermann**  
ATD Quart Monde

« En Suisse, beaucoup de gens pensent qu'il n'y a pas de pauvreté. Alors, les gens ont honte de dire qu'ils sont pauvres. (...) Ceux qui n'ont pas connu de grandes privations ne savent pas ce que veut dire n'avoir pas d'argent en poche. Il faudrait qu'il y ait une commission qui soit chargée de savoir ce que vivent les pauvres en Suisse quand ils disent : « On est ignorés, on ne parle pas de nous, on ne voit pas notre courage pour résister chaque jour à la pauvreté et soutenir d'autres personnes. »<sup>1</sup>

### Vaincre la fatalité

Depuis plus de 40 ans, les laissés pour compte de notre pays s'unissent avec d'autres pour se faire entendre. En 1985, le mouvement ATD Quart Monde publiait le livre « Des Suisses sans nom. Les heimatlozes d'aujourd'hui »<sup>2</sup>, qui décrivait la vie économique, les évolutions de la société, l'histoire et la législation du point de vue d'une famille au bas de l'échelle sociale et qui faisait des pro-

positions pour triompher de l'exclusion sociale dans tous les domaines. Plus récemment, de nombreux anciens enfants placés en famille d'accueil ou en institution se sont associés pour que la Suisse se penche sur un chapitre refoulé de son histoire. Plus de 300 d'entre eux ont acceptés d'être interviewés par des historiens dans le cadre de deux projets de recherche du fonds national. L'exposition itinérante qui en est découlée, « Enfances volées »<sup>3</sup>, confronte son visiteur à la violence endurée par de nombreux enfants placés et au silence qui entourait cette violence : personne, en effet, n'aurait risqué de troubler la paix du village pour le bien d'un enfant placé.

« Notre plus grande souffrance, à mes enfants et moi, fut leur placement dans une institution. J'avais moi-même expérimenté combien il est triste de ne pas pouvoir grandir dans sa famille. Avec le courage du désespoir, j'ai lutté pour que mes enfants me reviennent », expliquait une mère en 2005.<sup>4</sup> Pour éviter que cette expérience ne se répète de génération en génération, une stratégie nationale s'avère nécessaire.

### La pauvreté : une réalité de vie

Le 17 octobre 2007, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, des personnes touchées par la pauvreté, membres de différents groupes et organisations, ont rencontré la présidente de la Confédération de l'époque, Micheline Calmy-Rey, pour un entretien. Les citations suivantes se trouvaient dans le document qu'elles lui ont remis pour l'occasion :

« Tu rates ta scolarité parce que tu n'as pas souvent la possibilité de faire tes devoirs dans de bonnes conditions. C'est aussi plus difficile de se concentrer à l'école quand il y a des problèmes chez toi. Nous souhaitons que tous les enfants aient les mêmes chances. Pourtant, à l'école,

1 ATD Quart Monde, Refuser la misère, un chemin vers la paix, dossier remis à la présidente de la Confédération le 17 octobre 2007, en ligne : [www.quart-monde.ch/fileadmin/user\\_upload/documents/publications/dossier\\_MCR\\_F\\_final.pdf](http://www.quart-monde.ch/fileadmin/user_upload/documents/publications/dossier_MCR_F_final.pdf)

2 Hélène Beyeler-von Burg, Des Suisses sans nom. Les heimatlozes d'aujourd'hui, Éditions Science et Service, Pierrelaye, 1984.

3 Site Internet de l'exposition « Enfances volées » : [www.verdingkinderreden.ch/index.php?pid=46](http://www.verdingkinderreden.ch/index.php?pid=46)

4 Récits de courage et de résistance, ATD Quart Monde, Treyvaux, 2005, p. 6, en ligne : [http://quart-monde.ch/fileadmin/user\\_upload/documents/publications/17recits05.pdf](http://quart-monde.ch/fileadmin/user_upload/documents/publications/17recits05.pdf)

on demande aux parents beaucoup de collaboration et de responsabilités. Nous, parents qui avons grandi dans la pauvreté, ne pouvons pas offrir tout cela, faute de moyens.»

«Il y a plus de gens que l'on pense qui connaissent la faim. A l'une de nos réunions, deux participants disaient n'avoir quasiment rien mangé depuis 4 jours. Ils ajoutaient : «On n'a pas choisi de vivre ces souffrances. Et on se fait traiter de marginaux quand on va demander de l'aide.»»

«Souvent nous entendons des déclarations telles que : «Il faudrait qu'ils apprennent à mieux gérer leur argent. C'est de leur faute...» «Elle achète des pommes-frites, elle ne peut pas être pauvre». On nous culpabilise et nous nous sentons sous contrôle social; c'est insupportable. Nous cachons notre situation et évitons le public. Les conséquences en sont l'exclusion et l'isolement. Nous ne voulons plus être désignés comme des parasites et des fraudeurs.»<sup>5</sup>

## Un dialogue constructif

Les personnes touchées par la pauvreté doivent souvent faire l'expérience que leurs observations et points de vue ne comptent pas. Cette situation rend difficile, voire impossible, tout dialogue constructif avec la famille, les voisins, les collègues de travail, les enseignants ou les travailleurs sociaux. Pour ces personnes, prendre part aux débats de société publics n'est donc de loin pas évident.

Or, elles étaient représentées par ATD Quart Monde dans le groupe de pilotage lors du développement de la stratégie de lutte contre la pauvreté. Elles ont été consultées pour l'élaboration de certaines parties des documents qui ont servi de base pour les différents thèmes du rapport. Elles ont également rédigé elles-mêmes une contribution qui a été utilisée dans le document final. L'Université populaire Quart Monde a joué un rôle important lors de ces consultations. Elle organise des rencontres entre membres d'ATD Quart Monde et d'autres organisations (p. ex. «Stutz ufwärts/btreff» à Flawil ou l'Association des familles du quart monde de l'Ouest lausannois), au cours desquelles les personnes vivant dans la pauvreté prennent la parole et s'exercent à parler en public. Lors de rencontres locales ou nationales, les participants apprennent à s'écouter, à s'exprimer de manière compréhensible et mettre en valeur la contribution de chacun. Ils y réfléchissent à des thèmes d'actualité de la société

d'aujourd'hui, en partant de leur expérience et en dialoguant avec des spécialistes de ces questions. Entre 2007 et 2009, ce furent la dignité, les ressources pour mener une vie digne, être sans emploi, participer, les droits de l'homme, le placement en famille d'accueil, les vacances.

## Assurer l'accès aux droits fondamentaux

«La précarité (...) conduit à la grande pauvreté, quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle devient persistante, qu'elle compromet les chances de réassumer ses responsabilités et de reconquérir ses droits par soi-même, dans un avenir prévisible.»<sup>6</sup> Partant de cette définition de Joseph Wresinski, laquelle trouve ses racines dans l'expérience des personnes défavorisées, on peut élaborer une politique globale et cohérente donnant à tous l'accès aux droits fondamentaux universellement reconnus.

Une telle politique a pour but de :

- rétablir les droits, ou prévenir la perte de droits, dans tous les domaines où la précarité sévit ;
- permettre à chacun d'avoir accès aux moyens d'assumer ses responsabilités professionnelles, familiales et sociales ;
- créer la solidarité nécessaire pour que les droits dont certains sont privés soient rétablis.

Une stratégie globale et cohérente de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale doit résolument appliquer le principe de non-discrimination. Une précarité persistante dans plusieurs domaines de la vie (logement, travail, formation, revenu, santé, accès aux moyens de droit, etc.) conduit en effet aux problèmes les plus difficiles à résoudre. La lutte doit donc s'attaquer en priorité à ces situations extrêmes, car si elle ne vise que les situations les moins complexes, les personnes qui ont le plus besoin de soutien sont alors exclues des mesures mises sur pied dans les différentes politiques publiques. La Constitution suisse exprime le même souci, dans son préambule, en affirmant : «La force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres.»

Pour les personnes vivant dans la pauvreté, les six mesures suivantes sont urgentes :

- encourager la participation des personnes touchées par la pauvreté, ainsi que les associations dans lesquelles elles s'expriment ;
- améliorer la sécurité du revenu des familles ;
- augmenter les opportunités de formation des personnes les moins qualifiées ;
- éviter de placer les enfants de familles socialement défavorisées ;
- faciliter l'accès aux droits et à l'accompagnement social ;
- créer un observatoire «Pauvreté, exclusion sociale et droits de l'homme».

5 ATD Quart Monde, op. cit. (note 1).

6 Grande pauvreté et précarité économique et sociale, rapport présenté au nom du Conseil économique et social par M. Joseph Wresinski, Journal officiel de la République Française, 28 février 1987, p. 6.

### Améliorer la stratégie avec les personnes concernées

Le rapport du Conseil fédéral reprend certaines de ces requêtes. Il souligne les besoins essentiels des personnes touchées par la pauvreté: participation, respect, estime. Il met en évidence leur souhait d'être intégrées dans la société et dans le monde du travail. Il s'intéresse à l'ensemble du parcours de vie, en commençant par le droit des enfants à l'éducation et le droit des jeunes à une formation. Il relève l'importance de la famille et la nécessité d'améliorer l'accès de tous aux droits reconnus. Enfin, il renforce le mandat du travail social et le rôle des offices de médiation.

Mais le rapport est encore loin d'énoncer une stratégie globale permettant à tous d'avoir les ressources nécessaires pour vivre dans la dignité. Surtout, il ne propose pas d'instrument qui permettrait une action coordonnée des différents acteurs, y compris des personnes vivant

dans la pauvreté. La conférence nationale de cet automne doit se donner comme objectif de créer un tel instrument.

Ou faut-il encore attendre 25 ans avant que l'avertissement de ce père de famille, datant de 1985, ne soit entendu? « Si rien ne change, lorsque nos enfants seront grands, lorsqu'ils auront eux-mêmes des enfants, ils seront aussi rejetés. Et ainsi de suite, de génération en génération. Ainsi, il ne pourra jamais y avoir de paix.»<sup>7</sup>

---

Marie-Rose Blunski Ackermann, Dr. théol., directrice de l'Institut de recherche du mouvement international ATD Quart Monde.  
Mél.: marie-rose.blunski@atd-quartmonde.org

---

7 Beyeler-von Burg, op. cit. (note 2), p. 17.